

Déclaration Unsa –éducation au CDEN du 12 février

Madame l'inspectrice,

Avec les documents de travail et nos heures de discussions lors du CTSD, nous résumons la situation de la manière suivante : Vous tentez bien d'écouter les personnels mais vous n'en avez pas les moyens.

Avec 79 postes supplémentaires, vous devez faire des choix.

- Pour débiter, vous n'avez pas le choix : il faut débouler les CE1 en REP. Cette mesure est imposée parce que c'est le bon plaisir du président de la république. Bien sûr, il n'y a aucun moyen dédié à cette mesure. Une dizaine de postes (qui s'ajoutent aux précédents, environ 80 postes pour cette mesure, 80 postes sur la dotation)

- Ensuite, vous créez 29 postes de remplaçants. Au vu de la pénurie actuelle - et du nombre d'absences non remplacées chaque jour dans le département - c'est une partie (petite) des besoins de notre département, c'est plus que nécessaire.

Et après, vous avez plusieurs mauvais choix possibles :

- Le mauvais choix de supprimer les postes de « plus de maitres » qui venaient d'être créés dans les écoles des quartiers « politique de la ville ».
- Le mauvais choix de fermer des classes dans les écoles rurales.
- Le mauvais choix de supprimer les décharges de direction supplémentaires dans les écoles de REP.

Vous avez choisi... et c'est un mauvais choix

Et enfin, vous avez plusieurs bons choix impossibles :

- Le bon choix de compter enfin les enfants inscrits en ULIS ?

*Ne pas les compter, est-ce la meilleure méthode pour créer l'envie et la bienveillance autour de ces dispositifs ? Aujourd'hui, implanter une ULIS dans une école, c'est une double garantie : **des élèves en plus dans chaque classe ET pas de classe en plus pour tous les élèves !***

Oui, cela donne envie.

- Le bon choix d'ouvrir des classes dans les maternelles à plus de 30 élèves par classes

Il y a des situations qui durent depuis plusieurs années.

Il existe des cohortes d'élèves qui passent toute leur scolarité à près de trente par classe, chaque année.

Vous avez choisi... et c'est un mauvais choix

Ainsi,

Comment peut-on voir l'école de la confiance ?

Comment doit-on comprendre la priorité donnée au primaire ?

Vous comprendrez aisément notre choix : nous ne pouvons représenter les collègues qu'en votant contre ce projet.

Le ministère et le rectorat ont affectés 79 postes supplémentaires au département. 10 pour les CE1 à 12 ; 29 remplaçants ; il en reste 40 à répartir...

Nous avons compté 43 ouvertures de classes et 45 fermetures de classe.

Hors la classe, une vingtaine d'ouvertures et une vingtaine de fermetures

Il reste encore 40 postes à répartir, quels choix ?